

# Au marché du porc, le soleil réchauffe les prix

Nouvelle hausse, hier, à Plérin, au marché du porc breton (MPB), qui établit le prix de référence. Malgré l'annonce de la Cooperl de ne plus le respecter et de payer ses éleveurs moins cher.

## Reportage

Hier, 11 h, au marché du porc de Plérin. La cotation se déroule sans heurts. Les lots présentés par les groupements d'éleveurs sont achetés aux enchères par les abattoirs. Le marché clôture avec 1,5 centime de hausse.

Lundi, il y avait déjà eu une hausse identique. Trois centimes de plus en une semaine et un prix à 1,452 €, c'est plutôt satisfaisant.

### L'acheteur de la Cooperl participe aux enchères

Mais où sont les conséquences de la nouvelle tempête déclenchée par la Cooperl, depuis qu'elle a annoncé qu'elle n'allait plus respecter le cours du marché et payer ses éleveurs moins cher (*Ouest-France* de mercredi) ?

« L'acheteur de la Cooperl est présent comme d'habitude, précise Jean-Pierre Joly, directeur du marché au porc. Pas physiquement à Plérin : il achète à distance. Mais il participe aux enchères. »

Difficile de comprendre que la coopérative, dans le même temps, annonce qu'elle ne respectera plus le prix de référence, tout en continuant à acheter et donc à contribuer à établir ce prix de référence.

« Je ne commente pas une rumeur, répond Jean-Pierre Joly. Nous n'avons aucune information officielle sur cette histoire de prix plus bas que la cotation. »

En dehors de la salle de marché, deux éleveurs ne cachent pas leur agacement. Ils dirigent des élevages importants. L'un à Morlaix, l'autre dans les Côtes-d'Armor. Ils viennent souvent à Plérin, le jeudi, pour découvrir en direct le prix auquel leurs porcs sont vendus. « Les poids baissent dans les élevages, dit l'un, tous



La salle de marché hier matin, studieuse et concentrée, comme chaque semaine.

les voyants sont au vert. Cela n'a pas de sens de la part de la Cooperl, qui est une association d'éleveurs, de prétendre que le porc est trop cher. Cela prouve que ce ne sont pas les éleveurs qui décident dans cette coopérative. »

« Peut-être, avance l'autre, ont-ils pris des engagements à des prix trop bas ? Mais les autres acheteurs ne semblent pas être dans la même panade... » Tous deux sont irrités de cette annonce de la Cooperl : « Ça met la pression sur les autres acheteurs. Résultat : ça a monté moins aujourd'hui que cela aurait dû. »

« Nous sommes parfaitement connectés aux autres marchés, tempère Jean-Pierre Joly. Les Alle-

mands ont monté de 3 centimes ce jeudi, comme nous cette semaine. On a vendu 25 000 porcs, il y a 490 porcs invendus, autant dire rien du tout. »

Il rappelle que l'an dernier à la même époque, le marché de Plérin était à 15 centimes en dessous de

l'Allemagne ou de l'Espagne. C'est la demande chinoise et le retour du beau temps, avec ses envies de grillades et de barbecues, qui favorisent la consommation et poussent le prix vers le haut.

Anne KIESEL.

### « Inadmissible de la part d'une coopérative »

L'Organisation nationale des éleveurs de porcs (Onep) de la Coordination rurale s'étrangle devant la décision de la Cooperl d'acheter les porcs à ses 2 700 adhérents à un prix inférieur à celui du marché de Plérin. « À force de tirer toujours plus les prix vers le bas pour essayer de remporter les marchés à l'ex-

port, la coopérative est prise à son propre piège, estime Pascal Aubry, éleveur en Mayenne et responsable de l'Onep. Il est inadmissible qu'une coopérative ne veuille pas rémunérer correctement ses adhérents ! Qui sont ses administrateurs ? S'ils sont encore éleveurs, ils doivent se ressaisir rapidement. »